
Spokesman's Group
(EEC)

Brussels, January 1968

P-6/68

INFORMATION MEMO

Rulings of the Court of Justice
concerning the social security of migrant workers

During December 1967 the Court of Justice handed down its rulings in four cases concerning the social security of migrant workers. The Court had been asked for preliminary rulings on the interpretation of provisions contained in Regulations Nos. 3 and 4.

The rulings are summarized below:

I. Case 14/67 (Welchner)

Article 28 and Annex G of EEC Council Regulation No. 3 on the social security of migrant workers do not oblige the institutions of the German Federal Republic to take into account a qualifying period completed under the legislation of another Member State when determining whether "equivalent periods" (Ersatzzeiten) in the German legal sense should be taken into account.

II. Case 19/67 (Van der Vecht)

A worker employed on the territory of one Member State but living on the territory of another Member State and using transport paid for by his employer between his home and place of work remains subject, under Article 12 of Regulation No. 3, to the legislation of the first State, even for the part of the journey made in the State where he lives and where the enterprise has its registered office.

Under Article 12 of Regulation No. 3, Member States other than that on whose territory the worker is employed are forbidden to apply their social security legislation to him when such application would entail an increase in contributions for wage- and salary-earners or their employers not compensated for by additional social protection.

The courts are not bound by the decisions of the Administrative Committee in pursuance of Article 43(a) of Regulation No. 3.

In the version prior to Regulation No. 24/64, Article 13(a) of Regulation No. 3 (giving exceptions to the rule under Article 12 for workers detached by an enterprise established in another country) applies to the detached worker exclusively as regards employment on the territory of a Member State other than the Member State on whose territory the establishment where he normally works is situated, provided the probable duration of his employment on the territory of the first State does not exceed 12 months.

In the version mentioned of Article 13(a), the expression "probable duration of their employment" means the duration of the personal employment of the worker.

III. Cases 11/67 (Couture) and 12/67 (Guissart)

The application to a migrant worker of the system in Articles 27 and 28 of Regulation No. 3 does not depend on the free choice of the party concerned but on the situation in which he finds himself. At the very least, under those systems that involve periods in which the retirement pension varies solely according to the qualifying insurance periods, Articles 27 and 28 of Regulation No. 3 do not apply to a migrant worker who is entitled to benefit without having to aggregate the insurance periods he has completed in any of the Member States.

IV. Case 11/67 (Couture)

Regulations Nos. 3 and 4, and in particular Articles 27 and 28 of Regulation No. 3, together with Articles 30 to 36 and 83 of Regulation No. 4, do not entail the obligation to pay simultaneously, on the basis of a single reference date, an old-age pension accorded in one Member State under Article 27 and another old-age pension not yet accorded in another Member State or accorded in another Member State whose legislation allows deferment of payment at the request of the party concerned.

An application to an institution of one Member State for payment of a pension does not involve waiving the options which the legislation of other Member States allow the workers concerned. It is within the competence of the national authorities to determine the time when the choice must be made.

Groupe du Porte-Parole
(CEE)

NOTE D'INFORMATION.

Arrêts de la Cour de Justice concernant la sécurité sociale des travailleurs migrants

Pendant le mois de décembre 1967 la Cour de Justice a rendu son arrêt dans quatre affaires pendantes dans le domaine de la sécurité sociale des travailleurs migrants. Il s'agit d'arrêts sur des questions préjudicielles portant sur l'interprétation de dispositions des règlements 3 et 4 concernant la sécurité sociale des travailleurs migrants.

Les décisions sont résumées ci-dessous :

I. Affaire 14/67 (Welchner)

L'article 28 et l'annexe G du règlement n°3 du Conseil de la CEE concernant la sécurité sociale des travailleurs migrants n'obligent pas les institutions de la République fédérale d'Allemagne à tenir compte d'une période accomplie conformément à la législation d'un autre Etat membre pour déterminer si des "périodes de remplacement" au sens de la législation allemande doivent être prises en compte.

II. Affaire 19/67 (Van der Vecht)

Le travailleur occupé sur le territoire d'un Etat membre mais résidant sur le territoire d'un autre Etat membre et transporté aux frais de son employeur entre le lieu de résidence et le lieu de travail, reste soumis, en vertu de l'article 12 du règlement n° 3, à la législation du premier Etat, même pour la partie du transport effectuée sur le territoire de l'Etat où il réside et où l'entreprise est établie.

L'article 12 du règlement n° 3 interdit aux Etats membres autres que celui sur le territoire duquel le travailleur est occupé, d'appliquer à celui-ci leur législation en matière de sécurité sociale lorsque cette application entraînerait pour les salariés ou leurs employeurs une augmentation de charges qui ne correspondrait pas à un complément de protection sociale.

Les décisions de la Commission administrative, en application de l'article 43 (a) du règlement n° 3, ne lient pas les juridictions.

L'article 13 (a) du règlement n°3 (qui comporte des dérogations à la règle de l'art. 12 en cas de détachement de travailleurs par une entreprise dans un autre pays) dans sa rédaction antérieure au règlement n°24/64, s'applique au travailleur embauché exclusivement en vue d'une occupation sur le territoire d'un Etat membre autre que celui sur le territoire duquel se trouve l'établissement dont il relève normalement, dans la mesure où la durée probable de son occupation sur le territoire du premier Etat n'excède pas douze mois.

L'art. 13 (a), dans ladite rédaction, vise, par l'expression "la durée probable de leur occupation", la durée de l'occupation personnelle du travailleur.

III. Affaires 11/67 (Couture) et 12/67 (Guissart)

L'application à un travailleur migrant du système des articles 27 et 28 du règlement n° 3 ne dépend pas du libre choix de l'intéressé mais de la situation objective dans laquelle il se trouve.

Tout au moins dans le cadre de ceux des systèmes à périodes où la pension de retraite varie uniquement en fonction des périodes d'assurance accomplies, les art. 27 et 28 du règlement n° 3 ne s'appliquent pas à un travailleur migrant qui, pour se voir ouvrir le droit aux prestations, n'a ^{pas} besoin de totaliser dans aucun des Etats membres où il a accompli des périodes d'assurance.

IV. Affaire 11/67 (Couture)

Les règlements n° 3 et 4, et en particulier les articles 27 et 28 du règlement n° 3, ensemble avec les articles 30 à 36 et 83 du règlement n° 4, n'impliquent pas l'obligation de liquider simultanément, sur la base d'une même date de référence, une pension de vieillesse ouverte dans un Etat membre avec recours à l'art. 27 et une autre pension de vieillesse qui, dans un autre Etat membre, n'est pas encore ouverte ou qui est ouverte dans un autre Etat membre, dont la législation permet, à la demande de l'intéressé, de différer la liquidation.

L'introduction d'une demande de pension auprès d'une institution d'un Etat membre n'implique pas renonciation aux options que les législations des autres Etats membres consentent aux travailleurs intéressés. La détermination du moment où ce choix doit s'opérer est de la compétence des autorités nationales.

-:-:-:-:-